

et 153; la banque de Toronto a été vendue 235 et la banque du Commerce 137. Avant-hier, la banque Ontario a fait 110 et lundi, la banque Molson a été vendue 155.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple, ex-d.....	116	111
" Jacques Cartier	120
" Hochelaga.....	130	123
" Nationale.....	100
" Ville-Marie.....	90

Le Câble est en hausse; il fait 136, et clôture à 136½ vendeurs et 135 acheteurs. Le Télégraphe a perdu quelque chose; il ne fait plus que 140 et 139½; Les Chars Urbains sont en baisse; ils sont tombés à 175. Ils clôturent à 175 vendeurs et 173½ acheteurs. Le Gaz est plus ferme, il s'est vendu 180 et 181; il clôture à 181½ vendeurs et 181 acheteurs. La Cie de Téléphone Bell a fait 135. Le Pacifique 73½.

COMMERCE

Encore une semaine de belle température qui a permis de mettre la dernière main aux récoltes et de commencer dans les régions du sud les travaux préparatoires aux semailles de l'année prochaine. Les cultivateurs ont pu presser et vendre du foin; les fromageries et les beurreries ont réalisé des prix élevés pour leurs produits; de sorte qu'il y a actuellement un mouvement de fonds plus considérable dans la campagne. On s'en aperçoit d'ailleurs à l'amélioration des remises de fonds qui, cependant, laissent encore un peu à désirer dans certaines lignes où l'on a habitué les clients aux longs crédits.

A Montréal, on discute dans les cercles commerciaux les projets financiers du gouvernement de Québec, et l'on espère que le trésorier provincial trouvera le moyen d'alléger un peu le fardeau qui pèse sur le commerce. Une entrevue doit avoir lieu à ce sujet samedi prochain, entre le trésorier M. Hall, et les deux chambres de commerce de Montréal.

Bois de construction.—La saison s'achève aux scieries qui mettent à profit les derniers jours de la navigation et hâtent l'expédition des bois vendus. La production du bois de sciage a été plus considérable cette année que l'année dernière et les prix ont été bons, de sorte que l'industrie forestière a dû réaliser de bons bénéfices.

En ville, la demande aux clos est normale et les commerçants comptent sur un bon commerce d'automne. Les prix sont soutenus aux chiffres cotés dans nos prix courants.

Bois de chauffage.—Toujours la même rareté dans cet article; le bon bois sec est non-seulement rare sur notre marché, mais il n'y en a pas dans les environs des stations des chemins de fer; il faut aller le chercher au loin et on a beaucoup de peine à en trouver. La nouvelle ligne du Chemin de Colonisation du Nord devrait nous en fournir pourtant des quantités, puisqu'elle ouvre toute une région boisée de bonnes essences pour notre chauffage.

Charbons.—Pas de changement dans les prix du charbon dur qui est actif, les commerçants ayant peine à livrer les commandes assez rapidement pour contenter la clientèle.

La grève des mineurs anglais est terminée ou peu s'en faut; mais c'est trop tard pour que l'on puisse nous expédier

des charbons mous de ces pays. Il faudra donc nous contenter pour cet hiver des stocks sur place et des charbons des provinces maritimes.

Cuir et Peaux.—La demande pour les cuirs continue à diminuer; les fabricants ont fait leurs achats pour la fin de la saison et ils ne seront plus sérieusement sur le marché qu'à l'ouverture de la campagne de fabrication pour le printemps. L'exportation est arrêtée. Les prix sont nominalement soutenus sauf pour les vaches fendues qui sont faibles.

Il y a une meilleure demande pour les peaux vertes mais les prix pour la boucherie restent encore très bas, sans perspective visible de hausse.

On paie à la boucherie :

No 1	\$4.00 à 0.60
No 2	3.00 à 0.00
No 3	2.00 à 0.00
Veaux	0.07 à 0.00
Agneaux	0.60 à 0.65
Moutons tondu	0.60 à 0.30
Moutons laine	0.00 à 0.00

Les commerçants revendent avec un profit de ½c par livre.

Draps et nouveautés.—Les marchés des matières premières en Europe, sont généralement fermes. La laine, aux enchères de Londres, s'est vendue à des prix soutenus. Les cotons bruts sont à la hausse partout, les filés aussi naturellement.

A Lyon, le marché des soies prend plus d'activité, l'industrie Lyonnaise achète surtout des soies italiennes que la baisse du change italien met à très bon marché.

De Manchester on mande que les tissus de coton sont en bonne demande pour les marchés du Levant et plus tranquilles pour l'Europe.

Au Canada, la vente au détail est bonne en ville et passable à la campagne les froids que nous avons éprouvés ont activé les achats d'étoffes épaisses et les remises par les détailliers aux maisons de gros en sont améliorées sensiblement. Le gros fait des ventes de réassortiment mais la campagne d'hiver n'est pas encore réellement commencée.

Épicerie.—Affaires actives en épicerie, avec bonnes remises de fonds.

Un navire vient d'arriver à Vancouver avec un chargement de thé du Japon, dont partie à destination du Canada, mais cela n'a pas dérangé les prix qui se tiennent fermes avec une demande normale.

Le marché des sucres est stationnaire, ainsi que celui de la mélasse.

Dans les raisins secs, les Valence sont cotés depuis 4½ à 4¼c quelques qualités extra se vendent jusqu'à 5c. Il n'y a encore sur le marché que quelques boîtes de raisins de Malaga achetés à New-York et dont les prix ne sont pas réguliers.

Il y a un changement dans les prix des balais qui sont considérablement baissés; l'escompte sur la liste est de 10 p. c.

Fers feronniers et métaux.—Il se fait un bon courant de ventes au détail dans la quincaillerie et les articles divers de la saison. En feronnerie lourde, les affaires sont tranquilles. Les fontes sont calmes et se meuvent lentement à nos prix. La position en Angleterre et en Ecosse est ferme, mais cela ne paraît pas affecter les prix ici.

Huiles, peintures et vernis.—Le commerce dans ces lignes est modéré; les marchands se plaignent seulement de la trop vive concurrence qui les force à

vendre à des prix ne laissant aucune marge de bénéfice.

Les prix en général sont fermes sans changement.

Poisson.—La demande en poisson est assez bonne et les prix se maintiennent. Pas de variation à signaler.

Salaisons.—Le lard salé se maintient très ferme, le Short Cut Mess du Canada est à \$25 le quart.

Le saindoux est en hausse de 5c le seau; le saindoux en canistres a aussi haussé de ½c à 1c la livre. Les jambons ont haussé de ½c la livre.

Le porc frais en carcasses vaut 9c en quartiers, coupé et dressé, de 11 à 13c la livre.

PETITES NOTES.

La force d'une locomotive ordinaire est égale à celle de neuf cents chevaux.

Le dernier recensement aux Etats-Unis accuse un chiffre de trois millions de célibataires âgés de plus de trente ans.

Un décret vient d'être promulgué, en Belgique, qui défend sous peine de fortes amendes, la capture, l'exposition, la vente ou l'achat des grenouilles.

On vient de présenter à la Chambre des communes, à Londres, une loi défendant l'usage du fil de fer barbelé (*broche piquante*) comme clôture sur les chemins, rues, ruelles et autres voies publiques.

La plus chaude contrée du monde est la Perse ou plutôt la partie sud-ouest de ce pays, au bord du golfe Persique. Pendant quarante jours consécutifs le thermomètre y monte à 55 degrés au crépuscule, et à 72o dans le milieu de l'après-midi.

Les Japonais divisent la journée en six heures de jour, du lever au coucher du soleil, et en six heures de nuit, du coucher au lever. Leurs horloges ne concordent pas avec les nôtres; un mécanisme ingénieux régularise le mouvement, de façon à ce qu'il corresponde aux variations de la longueur des jours et des nuits.

Voici une petite statistique des plus longues périodes de sécheresse printanière, depuis trente ans :

1863, période de 11 jours; 1865, une période de 13 jours; 1871, 10 jours; 1874, quatre périodes, de 10 jours chacune; 1875, 15 jours; 1879, 19 jours; 1880, 27 jours; 1887, 21 jours, 1892, 19 jours. Et, enfin, 1893, 57 jours (du 3 mars au 29 avril).

On trouve en plusieurs endroits de la Finlande une espèce de pierre qui est un véritable baromètre, en ce qui regarde la prédiction des changements atmosphériques. Cette pierre, désignée sous le nom de *Seamakim*, prend une couleur noire, à l'approche des orages, et se couvre de taches blanches, quand le beau temps revient. Ce phénomène s'explique par la composition même de la pierre. Le *Seamakim* est un fossile renfermant de la glaise, du salpêtre et du nitre. En absorbant l'humidité, le salpêtre devient noir à l'approche de la pluie; quand la sécheresse revient dans l'atmosphère, il ramène le sel à l'extérieur de la pierre, qui se couvre ainsi de taches blanches.